

# LACTEUR

Le Mag' des producteurs de lait Danone

LE DOSSIER

AGRICULTURE ET SOCIÉTÉ :

**BÉNÉFICES ET MISSIONS  
ESSENTIELLES DE L'ÉLEVAGE**

**L'INVITÉ :** ÉRIC BIRLOUEZ : L'AGRICULTURE, CE TRÉSOR NATIONAL > P.6 / 7

**DANONE "AILLEURS" :** DES ÉTATS-UNIS AU SÉNÉGAL > P.24 / 25



# SOMMAIRE

## ÉDITO

3

## PARLONS RÉGIONS

4 > 5

## L'INVITÉ

6 > 7 Éric Birlouez

## LE DOSSIER

8 > 9 S'engager pour des modèles de production durables et responsables

10 > 11 Paroles d'éleveurs

12 Le producteur, moteur de l'économie française

13 La dynamique de l'agriculture régénératrice

14 > 15 "Le bien-être animal fait partie de notre métier"

16 > 17 L'implantation de haies : le projet aux multiples atouts

18 > 19 Producteurs d'énergie renouvelable

20 > 21 L'essentiel

## HORIZONS

22 > 23 Partenaires : le diagnostic au service de l'éleveur

24 > 25 Danone Ailleurs

26 > 27 Focus : viser la souveraineté alimentaire collective

## LACTEUR

Le Mag' des producteurs de lait Danone

Édité par Danone Produits Frais France,  
17 rue des deux gares - 92500 Rueil-Malmaison

Revue semestrielle, 1 972 exemplaires

Rédactrice en chef : Cecilia Le Viol

Directeur de la publication : Laurent Schatz

Coordinatrice de rédaction : Salima Mejjaoui

Correspondants régionaux : Anne Benoît, Josiane Dumarest,

Frédéric Sanchis, Denis Meunier, Antoine Lescuyer

Rédacteurs externes : Agence Appaloosa

Crédits photos : Danone, Appaloosa, Shutterstock,

Laetitia Duarte

Conception-réalisation : Agence Appaloosa

ISSN : 2426-1025 - Dépôt légal : Janvier 2022

Retrouvez-nous sur

[www.danone-lait.com](http://www.danone-lait.com)

6 > 7

## L'INVITÉ

### L'agriculture, ce trésor national

Éric Birlouez anime des formations avec des agriculteurs sur le dialogue entre l'agriculture et la société.

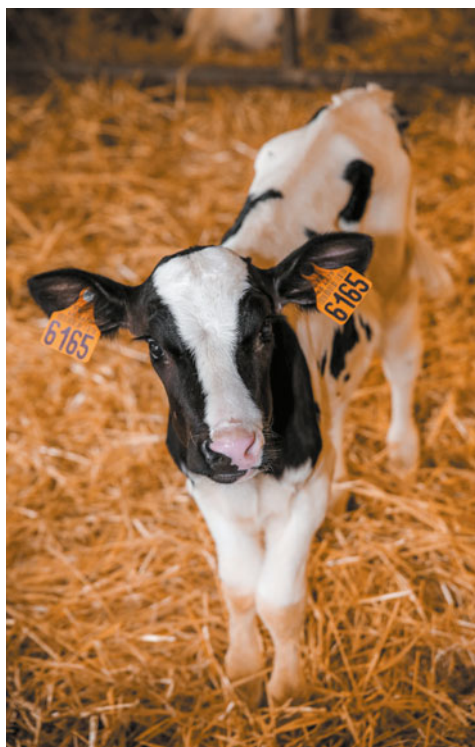


14 > 15

## LE DOSSIER

### "Le bien-être animal fait partie de notre métier"

Une formation à l'ébourgeonnage pour les éleveurs, réalisé dans le cadre du programme Bien-être animal de Danone, permet d'améliorer le bien-être des veaux.

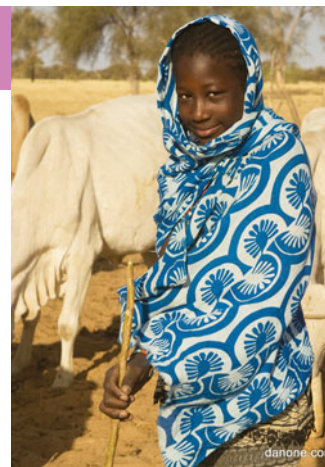


25

## DANONE AILLEURS

### Dolima, la marque qui développe la filière lait au Sénégal

Le Sénégal n'est pas autosuffisant en lait malgré une population composée à 30 % de familles d'éleveurs. Un paradoxe que la Laiterie du Berger cherche à contrer.



# UNE FILIÈRE TOURNÉE VERS L'AVENIR



**Laurent Schatz,**  
Directeur Lait France



**S'**adapter aux nouvelles tendances de consommation et à la protection de nos ressources : chacun d'entre nous s'y est pleinement engagé cette année, malgré un contexte sanitaire qui nous a tous affectés – dans nos entreprises et dans notre quotidien.

Avec la démarche "France Terre de Lait" tous les acteurs se sont accordés sur les leviers de croissance de la filière laitière : monter en gamme pour créer de la valeur en France, développer notre compétitivité pour gagner des marchés à l'export et tout mettre en œuvre pour recréer de l'attractivité autour des métiers de l'élevage, en particulier pour les jeunes générations.

Éleveuse, éleveurs, partenaires, investisseurs, clients, consommateurs, salariés de Danone, nous avons fait le choix d'embrasser cette vision car nous sommes convaincus de la place stratégique de l'élevage français dans le développement d'une souveraineté alimentaire créatrice de valeur pour tous.

En 2021, nous y avons travaillé ensemble sans relâche et les résultats sont visibles : premier accord sur l'alimentation 100 % française des animaux avec les éleveurs partenaires de l'OP Centre-Est ; conventions Jeunes Agriculteurs dans 4 régions pour soutenir le renouvellement générationnel ; accélération du programme "agriculture régénératrice" avec des résultats chiffrés en nette amélioration sur le bilan carbone, le bien-être animal, l'optimisation des coûts de production, la santé des sols. Avec l'aide de nos partenaires nous avons pu soutenir ces initiatives : 30, 000 arbres plantés avec le plan de relance, 4 opérations commerciales en Magasin avec redistribution des sommes perçues aux producteurs engagés dans un bilan carbone niveau 2 (Opération Auchan) ou l'alimentation Française des animaux (Opération Carrefour). Enfin pour la première fois, Danone est partenaire de l'OP des 3 vallées pour la mise en œuvre et la commercialisation d'une marque locale "éleveurs de bonheur".

Sur tous ces sujets nous avons fait le choix de la transparence, autant sur les moyens mis en œuvre que sur les résultats obtenus : notre feuille de route, l'ensemble des opérations commerciales, les indicateurs de résultats et des guides de références techniques sont accessibles librement sur le nouveau site internet [agriculture.danone-lait.com](http://agriculture.danone-lait.com).

Notre programme e-learning sur le bien-être animal est aussi disponible pour les éleveurs, les techniciens et les vétérinaires. Il vient compléter les formations présentielles. Nous faisons le choix de partager notre expérience pour défendre notre filière laitière française et de contribuer aux enjeux de demain.

Ce nouveau numéro de LACTEUR vous propose, à travers de nombreux témoignages, un aperçu de la place de l'élevage dans notre société et des opportunités rendues possibles par notre envie d'aller de l'avant, collectivement avec l'ensemble des acteurs de notre belle et forte filière laitière française.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce 21<sup>e</sup> numéro et mes meilleurs vœux pour 2022.



### 15 ans pour Les 2 Vaches

La marque de yaourt au lait issu de l'agriculture biologique fête ses 15 ans. En 2020, 16 400 t de yaourts ont été produits.

## NORMANDIE

### Un petit-suisse, 100 % Normand !

Le 9 novembre en Normandie, l'Organisation des producteurs partenaires de Danone des 3 Vallées a officiellement lancé sa marque locale #éleveurs de bonheur. Premier objectif atteint : produire un petit-suisse nature avec leur lait, fabriqué à l'usine Danone du Molay-Littry et distribué dans la région par Système U (région Nord-Ouest). Les salariés de Danone sont fiers d'avoir contribué à la réussite de ce projet mené collectivement par les éleveurs. Ce produit est 100 % local! III



## SUD OUEST

### Le pilier sol : au cœur du métier des producteurs

Dans le cadre du programme Les Deux Pieds Sur Terre, la Direction Lait Danone Sud-Ouest a organisé deux réunions "formations" sur la restitution des diagnostics CAP2ER carbone et sols. Vingt-trois producteurs ont pu partager leurs résultats avec des experts.

La matinée en salle portait sur la dynamique de la matière organique, les pratiques de préservation des sols, les indices de fréquences de traitements et l'autonomie massique et protéique. Chaque participant, fort de ses spécificités a pu mesurer sa situation et les plans d'actions possibles.

Les après-midi de formation ont eu lieu sur les exploitations du Gaec Le Point de Vue et du Gaec de L'Estibette avec des partages d'expériences : le travail simplifié du sol et les différentes possibilités d'implantation d'un méteil, de légumineuses, de maïs associé au Lablab\* ou de céréales. Il en ressort un besoin de poursuivre les expérimentations avec l'accompagnement d'un expert et de s'appuyer sur les expériences des autres agriculteurs. III



## 23 PRODUCTEURS

\* Le Lablab est une légumineuse riche en protéine pouvant être associée au maïs.



# UNE DIZAINE DE PRODUCTEURS



## NORD

### Un groupe Bio dans le Nord

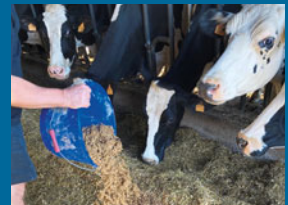
Un groupe de producteurs de lait partenaires de Danone et intéressés par l'agriculture biologique a vu le jour en 2021. Son but : proposer un accompagnement sur mesure aux producteurs intéressés en organisant des formations collectives sur les thématiques de leur choix et des visites techniques individuelles adaptées aux problématiques de chacun. Un format qui permet d'échanger et de valoriser les apprentissages de chacun. Il réunit une dizaine de producteurs qui ont participé à deux formations collectives : la première, à Frelinghien, sur le thème du désherbage en lien avec la fertilité des sols. Et la seconde, à Merris, sur le thème du pâturage, avec une présentation et une explication du pâturage tournant dynamique. Des accompagnements individuels par des professionnels du secteur sont réalisés chez la plupart des producteurs. Une très bonne synergie émerge de ce groupe, avec des discussions, des partages de bonnes pratiques et des questionnements. Cette action participe au développement de la filière Agriculture Biologique dans la région afin d'approvisionner l'usine de Blédina Steenvoorde. III

## GRAND EST

### Des colliers connectés pour optimiser le bien-être animal



Dans les Monts du Lyonnais, le Gaec du Perret à Chaussan (69) a mis en place des colliers connectés sur ses vaches laitières, grâce au partenaire Connecterra. L'expérimentation utilise l'intelligence artificielle pour améliorer le bien-être animal dans le cadre du pilote "climat chaud". Un dispositif de détection de mouvements fixé au cou de la vache enregistre ses mouvements et les temps où l'animal rumine, boit, mange, se déplace, se couche... Les mouvements détectés par le collier, les observations de l'éleveur et les caractéristiques du lait sont synthétisés par un algorithme. Cela permet de détecter de façon précoce des maladies. Le collier aide aussi à détecter les chaleurs, évaluer le confort thermique en climat chaud ou encore mesurer le temps passé au pâturage... un vaste potentiel pour aider l'éleveur dans la conduite de son troupeau ! III



### La drêche locale, c'est l'idéal !

Le Gaec des Tuileries, à Genas (69), collecte depuis 2 ans la drêche d'orge d'un brasseur voisin. Ce coproduit\* de la fabrication de bière, concentré en protéines et riche en phosphore, assure une économie d'un kilo de tourteau de soja dans la ration. Bilan : réduction du coût de la ration, des chaleurs plus visibles et un approvisionnement local.

\* Désigne une partie d'un produit non valorisable en alimentation humaine suite un processus de transformation (ici l'orge) mais valorisable en alimentation animale.

## OUTILS CONNECTÉS



Éric Birlouez est ingénieur agronome et sociologue de l'agriculture et de l'alimentation. Il anime également des formations avec des agriculteurs sur le dialogue entre l'agriculture et la société.

# L'AGRICULTURE, CE TRÉSOR NATIONAL



**Éric Birlouez**

pense que la société devrait mieux reconnaître l'agriculture et les services qu'elle rend au pays.

## Quels sont les apports de l'agriculture à la société française ?

Ils sont nombreux. Et malheureusement beaucoup de nos concitoyens les ignorent et restent focalisés sur des points négatifs. On oublie, ce qui est fondamental, que l'agriculture est essentielle car elle nourrit les gens. Dans notre société d'abondance, bien nourrie globalement, on considère que cela va de soi. Produire de la nourriture est pourtant bien une fonction vitale. Le philosophe Michel Serres a insisté sur cette notion de fonction nourricière des agriculteurs. Il disait même que la société devrait respecter cela et reconnaître les agriculteurs comme un trésor national. Finalement, puisque c'est évident de manger à sa faim, on en est arrivé à oublier l'origine de nos aliments : l'agriculture. Dans ce sens, la pandémie a eu un effet positif car elle a mis un coup de projecteur sur la profession et sa fonction première.

L'agriculture remplit d'autres missions essentielles. Elle entretient et aménage nos paysages avec notamment le maintien d'un élevage à l'herbe. Celle-ci contribue à lutter contre l'érosion, les incendies de forêt, les avalanches... Les agriculteurs rendent de nombreux services environnementaux à la société. Les prairies, les haies, les arbres sont des puits de carbone. Les agriculteurs jouent aussi un rôle positif en matière de biodiversité, quoi qu'on en dise. Il existe également une dimension économique importante. Beaucoup de gens travaillent en amont et en aval des exploitations. L'activité agricole maintient une population dans certaines zones rurales et crée un tissu social et culturel. Enfin, au niveau national, un pays ne saurait se passer d'agriculture. Sans parler d'autarcie, nous devons viser une souveraineté alimentaire, assurer le minimum pour ne pas dépendre de l'extérieur. La mondialisation a ses limites.



### Comment peut-on expliquer cette distance entre l'agriculture et la société ?

Il y a eu une rupture du lien ancestral entre l'agriculture et la société. La France était un pays de paysans. La part des agriculteurs dans la population active est passée de 27 % en 1955 à 2 % aujourd'hui... Ce groupe est devenu minoritaire, on peut parler d'éloignement social. Il existe aussi un éloignement spatial. 80 % des Français vivent en milieu urbain. Même à la campagne, les agriculteurs sont souvent invisibles. On ne les voit plus qu'à la télévision. On assiste aussi à un éloignement générationnel. Auparavant, beaucoup de personnes comptaient des agriculteurs dans leur famille, ce n'est plus le cas. Enfin, l'éloignement est également cognitif. Les gens parlent beaucoup d'agriculture sans vraiment connaître la réalité.

### Ce manque de connaissances a-t-il un impact sur l'image de l'agriculture ?

Au début de l'année 2020, un sondage Odoxa a montré que 9 Français sur 10 avaient une opinion positive de l'agriculture, voire très positive pour un tiers. Ce qui peut paraître incohérent avec le fait

que l'agriculture est souvent critiquée et décriée. Mais cela s'explique... Il faut en effet faire la différence entre l'image de l'agriculture en tant qu'entité abstraite et celle, positive, des agriculteurs en tant que personnes. En parallèle, la méconnaissance de la réalité agricole entraîne des visions soit idéalisées, soit ultra-négatives. Il y a du travail à faire pour restaurer ce lien entre les agriculteurs et la société. De nombreux agriculteurs ne connaissent pas non plus très bien de leur côté les consommateurs et leurs attentes.

### Comment l'agriculture peut-elle recréer du lien social sur le territoire ?

Ce lien est absolument essentiel. Il est très variable selon les territoires. Globalement, nous avons besoin de le restaurer. Cela passe par de la communication. Au XIV<sup>e</sup> siècle, ce mot signifiait entrer en relation et mettre en commun. Les agriculteurs devraient être à l'initiative d'un dialogue vrai, en développant une attitude proactive. Il existe de multiples manières de construire ce dialogue. Je crois beaucoup à une communication en circuit court dans laquelle l'agriculteur s'adresse directement à ses proches, ses

voisins, ses clients, les élus, les associations locales... L'accueil sur l'exploitation est un outil très positif pour créer du lien car on montre les réalités de la production : c'est une expérience riche et inédite. Car c'est souvent une première fois pour les visiteurs. En se confrontant à la réalité, ils apprennent des choses et ressortent avec une opinion positive.

On pourrait imaginer aussi que les agriculteurs aillent là où on ne les attend pas : dans les universités, les cafés, les centres culturels... Tous les médias sont bons. Certains agriculteurs communiquent très bien sur les réseaux sociaux, d'ailleurs.

Je crois aussi que les producteurs doivent écouter sincèrement leurs interlocuteurs pour comprendre leur manière de penser, leurs inquiétudes, pour ensuite tenir un discours qui réponde aux questionnements de notre société actuelle.

Communiquer ne suffira pas pour recréer du lien. La société attend des évolutions sur certaines pratiques. Et le mieux, dans ce cadre, est de travailler en co-construction avec ses interlocuteurs par exemple au travers des ONG qui les représentent. Autrement dit, travailler ensemble sur la manière d'améliorer les choses. ■■■

**“DANS CETTE SOCIÉTÉ D'ABONDANCE, ON OUBLIE QUE L'AGRICULTURE JOUE UN RÔLE ESSENTIEL : NOURRIR LA POPULATION.”**



▲ Les agriculteurs rendent de nombreux services environnementaux à la société.

Forte de la traçabilité et de la qualité de ses produits, Danone va plus loin en s'engageant pour des modèles de production durables et responsables. Objectifs : s'adapter aux évolutions alimentaires et s'orienter collectivement, avec les éleveurs partenaires et les consommateurs, vers une agriculture régénératrice.

# S'ENGAGER POUR DES MODÈLES DE PRODUCTION DURABLES ET RESPONSABLES

## LA CHAÎNE DE PRODUCTION D'UN PRODUIT DANONE



En juin 2020, Danone est devenue la première société cotée à adopter le statut d'Entreprise à mission. Dans la continuité de son engagement historique en faveur du double projet social et économique, l'innovation a toujours été au cœur de l'histoire de Danone pour accompagner la révolution de l'alimentation et répondre aux évolutions des habitudes de consommation.

La dynamique engagée par Danone et ses éleveurs partenaires vers une agriculture régénératrice est une transformation à l'échelle de la filière. S'adapter durablement nécessite notamment de repenser la façon dont les maillons de la filière interagissent entre eux afin de s'inscrire dans une ambition collective pour un impact positif pour tous.

### QUALITÉ ET TRAÇABILITÉ : UN INCONTOURNABLE

De la collecte de lait à la ferme, jusqu'à sa transformation en produit laitier frais, Danone assure depuis 100 ans une traçabilité et une sécurité sanitaire irréprochables.

Le lait constitue l'élément essentiel de nos recettes. Il est impératif que cette matière première réponde parfaitement à des enjeux basiques : mettre à disposition des consommateurs des produits de grande qualité gustative tout en préservant leur santé.



## ENGAGER COLLECTIVEMENT LES CONSOMMATEURS

Début 2021, des consommateurs engagés de Carrefour participent à une table ronde où sont présentées les démarches liées à l'agriculture régénératrice. Le constat met en avant leur besoin d'accéder à plus d'informations sur la transformation des pratiques agricoles en cours afin de s'y engager et y participer.

Le lancement de la plateforme commerciale à mission par Danone en 2021 vise ainsi à coconstruire avec les clients des Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) un nouveau modèle basé sur des responsabilités communes. Des opérations en magasins notamment avec Auchan, Carrefour, Casino ou Système U et nos partenaires permettent ainsi aux consommateurs de

L'affiche de l'opération Danone en partenariat avec Auchan propose aux consommateurs de participer à un soutien financier des éleveurs les plus avancés dans la transition vers une agriculture plus régénératrice (niveaux 2 CAP'ER).



L'exigence sur les produits laitiers frais de Danone couvre les qualités microbiologiques, organoleptiques et nutritionnelles. Cela permet d'assurer l'équilibre en protéines, en matière grasse et en calcium dans la composition.

participer financièrement à la transition agricole engagée par les éleveurs partenaires de Danone.

En parallèle, le site "agriculture régénératrice du côté de l'amont laitier" lancé en octobre 2021 avec Miimosa permet au grand public de découvrir nos engagements et la mise en œuvre concrète de notre feuille de route commune (voir dernière de couverture).

## ADAPTER NOTRE OUTIL INDUSTRIEL ET ACCOMPAGNER LA TRANSFORMATION

Développer les capacités de production de produits laitiers frais et participer au maintien d'une dynamique laitière dans les territoires, tout en accompagnant la croissance du végétal : c'est l'ambition du projet d'investissement annoncé par Danone sur ses sites industriels à partir de 2022. Ce projet prévoit la transfor-

mation de la laiterie de Villecomtal-sur-Arros dans le Gers, en site de fabrication de boissons végétales, principalement à base d'avoine. Le site de Lacapelle-Marival n'est pas concerné par ce projet. La production végétale pourrait démarrer début 2023 avec un transfert progressif des gammes actuelles de produits laitiers du site vers les sites de Bailleul, Pays de Bray et Saint-Just-Chaleyssin. Ce projet est actuellement discuté avec les partenaires sociaux dans le cadre de l'information-consultation en cours et sera soumis à leur consultation à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2022. En local, comme au niveau central, l'ensemble de la Direction Lait est pleinement mobilisé pour avancer collectivement avec l'organisation de producteurs du Sud-Ouest et identifier de nouveaux débouchés pour tous les producteurs de lait concernés. III



**L'ENTREPRISE A DÉVELOPPÉ DES STANDARDS D'AUDIT  
ET D'APPROBATION DE SES FOURNISSEURS  
AVEC DES SPÉCIFICATIONS QUI FIXENT LE NIVEAU DE QUALITÉ ATTENDU.**



## JE SUIS FIÈRE DE FAIRE CE MÉTIER

Marion Mounier élève en Ardèche un troupeau de vaches Abondance avec son mari. Fière de son métier, elle reste curieuse de l'évolution des pratiques pour répondre aux exigences de la société.

Je me suis reconvertie tardivement pour m'installer sur l'exploitation de mon mari en 2013. Nicolas est ultra-passionné et il m'a transmis cette passion pour l'élevage : c'est un métier difficile mais intéressant car nous travaillons avec du vivant et les journées ne sont jamais les mêmes ! Nous conduisons un troupeau de 70 vaches de race Abondance. Elles sont particulièrement adaptées au terroir Ardéchois et profitent même des Alpages Savoyards en été. Je suis fière d'être agricultrice et de produire une alimentation saine : nous respectons des normes très élevées pour

fournir un lait de qualité. Il ne faut pas non plus oublier les nombreux emplois derrière le métier d'éleveur : l'usine Danone, les grandes surfaces, les commerciaux... Les échanges avec Danone m'ont conduit à participer à la formation sur le bien-être animal. J'ai adoré et j'ai beaucoup appris ! Depuis, nous endormons nos génisses pour l'ébourgeonnage et au réveil, les animaux sont plus calmes, il n'y a plus de peur ni de refus à l'auge. Nous avons également gagné en sérénité. Il faut rester ouvert sur l'évolution de nos pratiques et continuer à travailler intelligemment. Les agriculteurs sont essentiels à la société ! III

### Gaec des Acajous



- Nicolas et Marion Mounier
- 70 vaches laitières de race Abondance
- 70 ha de SAU

## LA SANTÉ DE MES VACHES : MA MOTIVATION DU QUOTIDIEN

Xavier d'Hondt s'applique chaque jour à produire durablement du lait de qualité dans le Nord. La santé de ses 125 vaches laitières est sa priorité ! Fier de son métier, il ouvre régulièrement ses portes au public.

Chaque matin je me lève heureux de faire ce métier même s'il est dur physiquement. Il n'y a aucune journée qui se ressemble ! J'aime mes animaux et je fais tout pour qu'ils soient en bonne santé : c'est ma motivation au quotidien. On travaille avec du vivant et on arrive à faire les choses bien. Je cherche aussi à créer un outil durable pour les générations futures. On produit donc en respectant au maximum l'environnement. C'est pourquoi nous sommes rentrés dans les démarches proposées par

Danone : analyse du coût de production, démarche bas carbone, projet Miimosa... ça nous a fait grandir à chaque fois. En plus de cet accompagnement, c'est une fierté de travailler pour Danone, une référence historique associée à des produits de qualité. Fiers de notre métier, nous aimons ouvrir les portes de notre exploitation et montrer les efforts réalisés pour produire durablement. C'est important pour contrer la pression urbaine que nous subissons. III



### SCEA D'Hondt De Laval



- Linselles (59)
- Xavier D'Hondt, Anne D'Hondt et Jean-Louis Delaval
- 125 vaches laitières de race Procross (croisées Holstein, Montbéliarde et Viking Red)
- 85 ha de production



## CRÉER ET CONSERVER LE LIEN AVEC LA SOCIÉTÉ LOCALEMENT

Patrick Rech est un éleveur impliqué dans la vie de son territoire de Haute-Garonne autour et en dehors et de son métier. Il souhaite ainsi préserver les valeurs du travail en commun. Il partage alors son expérience dans le développement de pratiques en faveur de l'environnement et le bien-être animal.

Je me suis installé sur l'exploitation familiale et mon frère m'y a rejoint. Ensemble, nous essayons de progresser en limitant notre charge de travail tout en conservant une exploitation transmissible. Avec la laiterie, nous avons réalisé l'audit bien-être animal et le CAP2ER qui nous conduisent aujourd'hui vers la conception d'un projet Miimosa. L'objectif est de favoriser l'accès au pâturage depuis le bâtiment pour répondre aux attentes de la société, mais aussi pour nos bêtes, afin d'améliorer leur état sanitaire. Nous devons constamment nous adapter ! Comme nous l'avons fait depuis quelques années avec l'implantation de sorgho. La culture apporte du

volume dans l'alimentation et favorise un allongement de la rotation. Je suis fier d'être éleveur et de fournir du lait de qualité bien que notre système de production ne soit pas toujours reconnu à sa juste valeur par la société. C'est pourquoi je m'engage sur mon territoire pour faire connaître nos pratiques et les défendre : conseiller municipal, trésorier de la Cuma, membre d'une organisation locale d'agriculteurs, j'essaie de conserver ou de créer un lien localement entre les agriculteurs et la société. III



### Gaec des Tuileries



- Patrick et Jérôme Rech
- 80 vaches Prim'Holstein
- 750 000 litres de lait
- 160 ha de SAU



## ÊTRE ÉLEVEUSE EST UNE VOCATION

Audrey Guillaume est éleveuse dans le Pays de Bray où elle élève 650 bovins entre production de lait et de viande avec son conjoint, Raphaël Langlet. Malgré la taille de l'exploitation, cette passionnée valorise avant tout le bien-être de ses animaux et cherche à renouer avec la société.

### Gaec des Perrelles



- Audrey Guillaume, Raphaël et Patricia Langlet
- 140 vaches Prim'Holstein et Montbéliarde
- 1 200 000 litres de lait
- 156 ha de SAU
- Atelier taurillon, bœuf et vache allaitante Blonde d'Aquitaine

Je suis baignée dans l'agriculture depuis toute petite, c'est une vocation pour moi malgré la difficulté du métier. J'aime mes animaux et je m'applique à leur offrir une vie sans souffrance. Les veaux ont accès à l'extérieur, je mets en place une action de désensibilisation dès leur plus jeune âge pour les habituer aux changements afin de diminuer leur stress. Mes animaux sont plus calmes et c'est agréable pour travailler au quotidien. La prévention est au cœur de ma démarche avec la vaccination, le pâturage et l'intervention régulière de professionnels comme l'ostéopathe, le pareur ou une nutritionniste. Je limite ainsi les

traitements et améliore la longévité de mes vaches. Ces actions participent à la rentabilité de l'exploitation. Je suis fière de faire ce métier, de participer à l'entretien du patrimoine à travers la valorisation du paysage et de nourrir les gens. Produire une alimentation de qualité est essentiel, mais je regrette qu'on ait perdu ce rapport avec les gens. Danone travaille à redynamiser l'image du métier d'éleveur et je suis contente de collaborer avec cette entreprise. J'adore communiquer sur mon métier, faire visiter ma ferme et former des apprentis. Il faut renouer le lien entre les agriculteurs et la société. III

L'élevage, sa filière lait et Danone sont au cœur de l'écosystème économique français. Les éleveurs font vivre le territoire à travers la création d'emplois et de valeur. Zoom sur un fleuron de l'économie française.

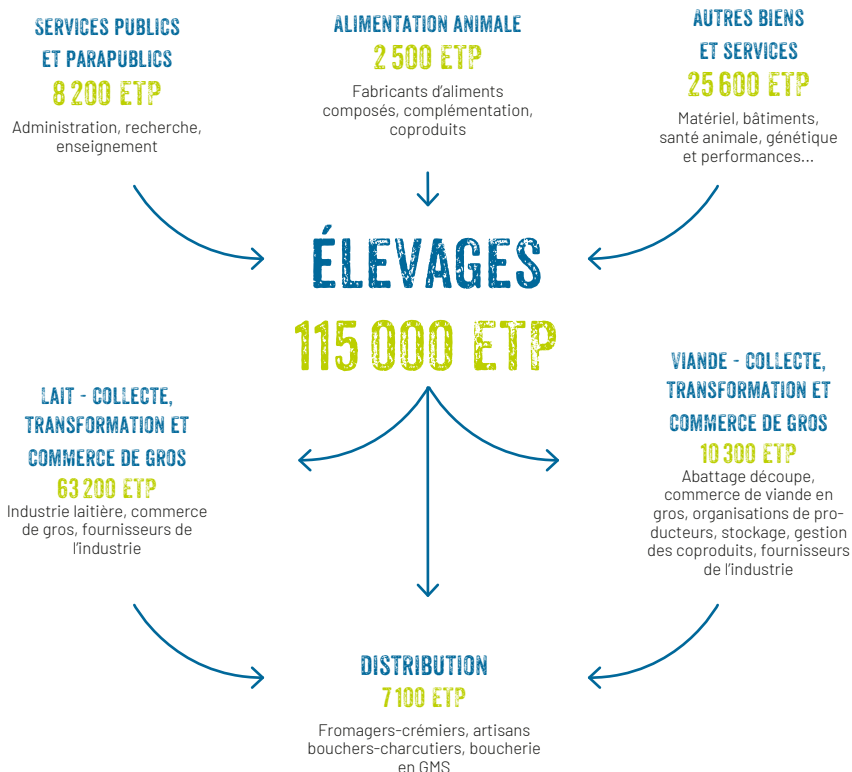
# LE PRODUCTEUR, MOTEUR DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE



La production laitière est un secteur majeur de l'économie française.

L'élevage laitier génère plus de 298 000 emplois sur le territoire français d'après le Cniel (2019): 150 000 directement au sein des 54 000 fermes laitières livrant du lait de vache, et plus de 56 500 dans l'industrie laitière. Le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Élevage Demain évaluait que la main-d'œuvre en élevage représentait en 2010 45 % de l'emploi total des exploitations agricoles. Toujours selon le GIS Élevage Demain, l'élevage génère 2 500 ETP (Équivalents temps pleins) dans l'alimentation animale y compris le transport d'aliment. Ils seraient 8 200 dans l'administration, la recherche et l'enseignement, ainsi que 25 600 dans les biens et services (santé animale, génétique, matériel). Ces emplois représentent 12 % des ETP en amont de la filière tandis qu'ils sont 34 % en aval : 63 200 dans la collecte, la transformation et le commerce du lait. L'étude conclut qu'1 million de litres de lait de vache produits en France crée 9,8 ETP. L'écosystème laitier produit 23,8 milliards de litres de lait de vaches qui représentent une production de valeur de 8,7 milliards d'euros soit 13 % de la production agricole totale. Pilier de l'économie française, le lait est aussi clé pour la balance économique du pays avec 6,6 milliards d'euros de produits laitiers exportés. ■■■

## PLUS DE 298 000 EMPLOIS DIRECTS



**Production de valeur de**  
**8,7**  
**milliards €**

Source: "Les emplois liés à l'élevage français" - GIS Élevages demain



Les éleveurs laitiers sont au cœur d'un écosystème qui fait vivre leur territoire à travers la création d'emplois en amont et en aval de la production de lait sur l'exploitation.



Se mettre à l'agriculture régénératrice implique des changements en profondeur pour le producteur laitier. Telle une dynamo, il entraîne naturellement la transformation des autres métiers de la filière dans son sillage.

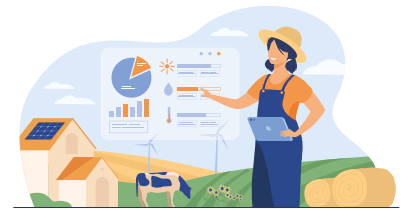
# LA DYNAMIQUE DE L'AGRICULTURE RÉGÉNÉRATRICE

Danone accompagne ses producteurs partenaires dans la transition vers une agriculture régénératrice. Les programmes Les 2 Pieds sur Terre, Bien-être Animal et Reine Mathilde contribuent à la montée en compétences des métiers de l'amont agricole sur les sujets de la transformation agroécologique. Cette adaptation des filières agricoles aux enjeux sociétaux et environnementaux est indispensable pour assurer leur avenir.

## DIFFUSER LES PRATIQUES

Les formations financées par les programmes de l'agriculture régénératrice

bénéficient non seulement aux éleveurs partenaires de Danone mais aussi à leur entourage professionnel composé d'experts techniques. Les éleveurs et experts pionniers sur ces sujets, une fois formés, peuvent à leur tour transmettre leur savoir-faire nouvellement acquis. Le but est de diffuser les pratiques liées à l'agriculture régénératrice dans la filière laitière, y compris hors Danone, et en premier lieu aux éleveurs laitiers. III



### REINE MATHILDE

Près de 2000 personnes ont participé aux interventions en lycées agricoles, 90 enseignants ont été formés et 150 vétérinaires ont spécifiquement reçu une formation en médecines complémentaires. Chaque année 10 essais culturaux sont menés et plus de 350 visiteurs participent aux Portes Ouvertes organisées en ferme. Les Prés Rien Bio ont initié le pilotage de ce programme dédié à l'agriculture biologique qui vient de fêter ses 10 ans.



### LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

39 vétérinaires et 23 techniciens d'élevage ont participé à une formation sur le bien-être animal depuis 2019.

Les thèmes abordés :

- amélioration du bien-être des vaches laitières à l'intérieur des bâtiments lors des périodes climatiques chaudes,
- augmentation de la longévité des vaches,
- bien être du jeune veau par la gestion sans douleur de l'ébourgeonnage.



### LES 2 PIEDS SUR TERRE

Près de 148 éleveurs et conseillers techniques liés aux sujets de la protection des sols et de la diminution de l'empreinte carbone ont participé chacun à plus de 21 heures de formations depuis 2018.

Les thèmes abordés :

- calcul de l'empreinte carbone,
- gestion de la couverture des sols pour diminuer leur érosion et maintenir de la biodiversité animale et végétale,
- diminution du labour et de l'utilisation des produits phytosanitaires,
- gestion des métaux...

Des supports techniques ont été produits dans le cadre des programmes Les 2 Pieds sur Terre et Bien-être Animal, avec un réseau de partenaires, et accessibles librement sur : [danone-lait.com/danone-lait-portal-des-producteurs-de-lait-danone/boite-a-outils.html](https://danone-lait.com/danone-lait-portal-des-producteurs-de-lait-danone/boite-a-outils.html)



SCANNEZ-MOI



Élodie et Sylvain Roussies sont sensibles au bien-être animal de leurs veaux.

Une formation à l'ébourgeonnage pour les éleveurs, réalisée dans le cadre du programme Bien-être animal de Danone, permet d'améliorer le bien-être des veaux. Reportage dans le Sud-Ouest.

## "LE BIEN-ÊTRE ANIMAL FAIT PARTIE DE NOTRE MÉTIER"

### Gaëc du Point de vue



- Élodie et Sylvain Roussies
- 2 UTH
- 680 000 litres de lait
- 75 vaches laitières de race Prim'holstein
- 75 ha de SAU

CE SONT DES GESTES À APPRENDRE, MAIS C'EST SIMPLE ET ON GAGNE EN CONFORT ET EN SÉCURITÉ

Élodie et Sylvain Roussies sont installés respectivement depuis 2006 et 2003 sur l'exploitation familiale à St Médard Nicourby dans la zone du Ségala. À 36 et 38 ans, les jeunes éleveurs sont à la tête d'un troupeau de 75 vaches laitières. Le travail ne manque pas et chacun connaît sa partie. Le couple est conscient de l'importance du bien-être animal qu'il considère comme un élément valorisant dans son travail. "C'est fondamental que nos vaches se sentent le mieux possible. Le bien-être animal fait partie de notre métier. Et le confort de nos vaches impacte aussi directement le niveau de performance", déclare Sylvain Roussies.

### FORMATION PRISE EN CHARGE

L'éleveur a participé en septembre 2020 à une formation sur l'ébourgeonnage animée par un vétérinaire de la SNGTV\* et proposée par Danone. L'ébourgeonnage, alternative à l'écornage, consiste à cauteriser le bourgeon du veau. Il évite la croissance de la corne, source de risque d'accident lors des contentions pour les éleveurs comme pour les animaux en élevage laitier. "Lors de cette formation dédiée aux éleveurs, on nous a appris à mieux prendre en charge la douleur du veau et gagner en sécurité pendant l'intervention. On nous a expliqué le protocole qui consiste à pratiquer une sédation, une anesthésie locale jumelée avec un anti-inflammatoire", explique l'éleveur. Grâce à cette formation\*\* prise en charge par le programme Bien-être animal, l'éleveur est maintenant autonome dans la gestion

du protocole qu'il met en pratique sur son exploitation depuis le début de l'année 2021. "Il y a beaucoup moins de stress qu'avant pour les bêtes. Pour l'anesthésie locale, je réalise une piqûre à côté du cornillon. Il faut être précis, mais ça se fait facilement. Pour l'anti-inflammatoire, c'est une piqûre dans le cou. Au final, ce sont des gestes à apprendre, mais c'est simple et on gagne en confort et en sécurité. Je gagne du temps aussi, les veaux se laissent faire une fois bloqués aux cornadis et c'est fait en un rien de temps."

### PROTOCOLE FACILE

De son côté, Élodie Roussies n'est pas encore formée, donc pas habilitée à pratiquer le protocole. En plus de la traite, c'est elle qui s'occupe des veaux au quotidien. "Je suis vraiment motivée pour suivre cette formation, moi aussi. Avec ce protocole qui me paraît plus facile et moins physique, je pourrai pratiquer l'ébourgeonnage, ce que je ne fais pas aujourd'hui. On prend mieux en compte la douleur de l'animal et c'est très bien", souligne-t-elle. Comme son mari, elle appréciera d'être aux côtés d'autres éleveurs lors de cette formation pour échanger sur leurs pratiques.

### BRUMISATION

Pour Élodie et Sylvain Roussies, cette nouvelle pratique d'ébourgeonnage s'inscrit dans une démarche globale de prise en compte du bien-être animal. Ils ont d'ailleurs récemment investi dans un système de brumisation pour la salle de traite et l'aire d'attente. "Les vaches ont

\* Société nationale des groupements techniques vétérinaires.

\*\* Cette formation permet à l'éleveur d'avoir la certification pour la délivrance des anesthésiques



*gagné en confort et nous aussi. La chaleur est plus supportable et il y a moins de mouches*", explique Élodie Roussies. Dans le même esprit, ils vont bientôt s'attaquer à l'amélioration du bâtiment avec un projet de nouvelles logettes pour toujours plus de confort pour leurs vaches. Le couple se penche aussi actuellement sur des réflexions énergétiques. Bref, des éleveurs toujours plus engagés pour répondre aux attentes de la société. III



Grâce à cette formation sur le bien-être animal, l'éleveur est autonome dans l'application du protocole d'ébourgeonnage.



## LE POINT DE VUE DU VÉTÉRINAIRE

Pierre Le Mercier est vétérinaire et anime les formations à l'ébourgeonnage pour les éleveurs. Cette formation sert un double objectif : accompagner les éleveurs dans l'amélioration du bien-être de leurs animaux, et apporter une réponse concrète à cette demande sociétale forte sur le sujet.

### En quoi consiste ce protocole de l'ébourgeonnage ?

C'est une technique qui fait consensus pour éviter la croissance des cornes pour les vaches laitières. L'idée est de pratiquer au bon moment, de la façon la plus efficace et d'associer à cela une meilleure prise en charge de la douleur. Nous préconisons un ébourgeonnage précoce à partir de 15 jours et avant deux mois. C'est à ce moment-là qu'on limite la douleur et qu'on est le plus efficace. Nous recommandons plutôt l'ébourgeonnage thermique par rapport au chimique qui peut paraître plus simple mais comporte beaucoup d'inconvénients. Bien se préparer avant l'intervention est essentiel. Le matériel a de l'importance comme un fer à gaz plus pratique et une cage adaptée à l'ébourgeonnage. Une bonne contention

permet une intervention efficace en toute sécurité. Vingt minutes avant l'ébourgeonnage, nous conseillons une sédation légère pour que l'animal soit calme, sans stress. Cela évite les beuglements et les mouvements brusques. Une fois l'animal en contention, l'éleveur détecte le bourgeon au doigt, tond pour faciliter le repérage et pratique une anesthésie locale avec une piqûre sous-cutanée au niveau de la zone du nerf cornual des deux côtés. Ensuite, on passe à l'ébourgeonnage en lui-même au niveau du cornillon. Il faut viser une application rapide pour une cautérisation efficace. L'anneau blanc autour du cornillon permet de vérifier que l'intervention est réussie. Il reste à appliquer un désinfectant sur la plaie et administrer un anti-inflammatoire par voie générale.

### Quel est le gain pour les éleveurs et quel est l'impact de cette formation ?

Les éleveurs gagnent en efficacité, en sérénité, en sécurité et en performance. Ils sont très réceptifs et agréablement surpris de l'impact d'une bonne gestion de la douleur. La plupart ont mis en place tout le protocole ou partie après la formation. C'est grâce à la pratique lors de la formation que les éleveurs se rendent compte que c'est très simple. Suite à la formation, les éleveurs reçoivent l'autorisation d'utiliser des produits anesthésiques. Ce qui les rend autonomes sur leur exploitation.

### Aide-t-on les éleveurs à répondre aux attentes de la société avec une telle formation ?

Cela poursuit le travail déjà engagé de longue date par les éleveurs en matière de bien-être animal. Cette démarche va dans le sens de ce qu'attend la société, mais les éleveurs pratiquent le bien-être animal depuis toujours. C'est une évolution positive, on peut toujours faire mieux. Il faut saisir toute opportunité permettant d'améliorer à la fois la santé des animaux et les performances du troupeau. III



Formation des éleveurs à l'ébourgeonnage dispensée par un vétérinaire.

Le Gaec de la Bruyassière, en Auvergne-Rhône-Alpes, va implanter des haies et des arbres sur ses pâturages. Une initiative de l'exploitation qui vise à réduire son empreinte carbone, mais aussi à limiter l'érosion des sols et à améliorer le confort des animaux.



# IMPLANTATION DE HAIES : LE PROJET AUX MULTIPLES ATOUTS

La plantation de haies est une suite logique pour le Gaec de la Bruyassière, engagé dans une démarche de changement par la pratique de cultures plus durables.

## Gaec de la Bruyassière



- 2 UTH
- David Escot, Nicole Escot et Alex Chanal
- 65 Vaches laitières de race Prim'Holstein et Montbéliarde
- 537 000 litres
- 180 hectares de SAU :
  - 1 ha de pommes de terre
  - 20 ha de maïs
  - 20 ha de céréales
  - 49 ha de prairies temporaires
  - 90 ha de prairies naturelles
- 20 Vaches allaitantes de races Charolaise et Blonde d'Aquitaine

Le Gaec de la Bruyassière, situé dans la vallée du Gier et du Parc Naturel du Pilat, s'est lancé dans un projet d'implantation de haies et d'arbres dans ses pâturages. Le premier objectif est de créer des zones d'ombrage pour les animaux sur les parcours herbagers. "Notre système est extensif avec une volonté de faire sortir nos vaches. Cependant, nos parcelles ne comportent pas de végétation pour apporter de la fraîcheur aux animaux lors des fortes chaleurs", confie David Escot, associé du Gaec. Le producteur de lait s'adresse alors au Parc Naturel Régional du Pilat pour le conseiller sur les variétés à utiliser et quand les planter. Son choix se porte sur du frêne et de l'érable champêtre dont la pousse rapide apportera vite de l'ombrage sans gêner la mobilité des tracteurs. David Escot s'investit pleinement dans ce projet et se rend à des formations sur la plantation des haies et leur entretien.

## UN ENJEU AGRONOMIQUE

L'implantation de haies et d'arbres au Gaec vise également à limiter l'érosion, en particulier lors d'épisodes pluvieux et orageux. "Nous avons déjà beaucoup travaillé sur nos pratiques culturales avec la limitation du labour et l'emploi de techniques culturales simplifiées. Les haies s'intègrent parfaitement dans ce processus de préservation des sols", détaille David Escot. Cette fois, les variétés choisies sont plus basses avec plus de densité afin de retenir la terre qui pourrait être emportée par le ruissellement. Le producteur de lait souhaite également mener des essais pour instaurer des bandes fleuries plutôt que des haies fixes : "l'idée est d'avoir une culture souple dans l'implantation afin de tourner en même temps que les cultures. Nous aurons également moins d'entretien et les fleurs participeront à la pollinisation", justifie David Escot.



## VALORISER L'ENTRETIEN POUR LE PAILLAGE

Le développement du réseau bocager a conduit les agriculteurs à trouver des voies de valorisation des déchets. La Cuma à laquelle adhère le Gaec a investi dans un broyeur de branches pour produire des plaquettes. Des agriculteurs de la Cuma ont fait le choix d'utiliser ces plaquettes pour alimenter leur chaudière à bois. Mais le Gaec de la Bruyassière a choisi de s'en servir pour le paillage des animaux. Utilisées essentiellement pour les boxes des veaux et génisses, elles conduisent à une économie de pailles. *"Ce paillage complémentaire est une sécurité pour l'exploitation. Avant, il nous arrivait de manquer de paille. Désormais, nous avons ce qu'il nous faut et nous pouvons*



*même pailler davantage pour un meilleur confort de nos animaux et afin de produire plus de fumier",* complète David Escot.

## RÉDUIRE DE 5,7 % L'EMPREINTE CARBONE

L'implantation de haies sur le Gaec est l'un des leviers choisis par l'éleveur pour réduire l'empreinte carbone de l'exploitation d'au moins 5,7 %. Et pour le concrétiser, le Gaec s'est lancé dans une campagne Miimosa sur les conseils de Danone après avoir réalisé le diagnostic CAP2ER de niveau 2. *"Le bilan était satisfaisant, mais nous avons la volonté d'aller plus loin. Et le projet Miimosa était un outil pour montrer au consommateur que nous faisons bien notre travail",* confie le producteur partenaire Danone. Situé à seulement 1 km du bourg de la commune de Saint-Paul-en-Jarez, la communication est un point essentiel pour le Gaec. Les éleveurs ont donc commencé par réaliser des aménagements paysagers sur le tour des bâtiments en bords de route. *"Ces aménagements fleuris participent à l'image positive de l'exploitation auprès des citoyens et valorisent la vente directe à la ferme. Cela crée également un environnement agréable dans lequel nous apprécions travailler",* conclut David Escot. III

Les producteurs ont choisi du frêne et de l'érable champêtre dont la pousse rapide apportera vite de l'ombrage sans gêner la mobilité des tracteurs.

## C'HAIES PARTI

Dans le cadre du plan de relance, le gouvernement a lancé une mesure "Plantons des haies !" dont l'objectif est d'implanter au niveau national 7 000 kilomètres de haies et d'alignements d'arbres intra-parcellaires sur la période 2021-2022. C'est dans ce contexte que Danone propose, au travers du programme Les 2 Pieds sur Terre, la démarche "C'Haies Parti" aux éleveurs partenaires de l'entreprise ayant réalisé au moins un diagnostic CAP2ER et déposé un dossier de demande de financements publics pour la plantation de haies. Cette démarche se veut complémentaire du programme gouvernemental et de dispositifs départementaux déjà existants. Elle prévoit de venir couvrir les frais restant à charge pour la plantation, mais également pour le long terme un versement de 2 € du mètre linéaire en prévision de l'entretien de haies. L'objectif est d'accompagner les éleveurs partenaires de Danone dans la plantation de 30 000 mètres de haies d'ici 2022. Un guide pour la gestion durable des haies créé par les Chambres d'Agriculture sera diffusé fin 2021.

## DYNAMIQUE LOCALE DANS LE PARC NATUREL RÉGIONAL

Le Parc Naturel Régional du Pilat s'étend sur 70 000 hectares et 49 communes. *"1/3 du territoire est occupé par l'agriculture avec une dominance d'élevage laitier : les agriculteurs ont donc un rôle très important par rapport aux différents enjeux sur le parc",* souligne Caroline Champailier, Chargée de mission agro-écologie au Parc. Caroline Champailier accompagne les agriculteurs dans leur projet et crée des dynamiques sur des enjeux repérés avec eux : valorisation de la végétation naturelle, amélioration de la qualité des sols et gestion du bocage. *"L'implantation des haies est une thématique d'actualité sollicitée par de plus en plus d'agriculteurs. Il faut prendre le temps d'élaborer son projet et planter la haie adaptée à son contexte pédoclimatique mais aussi à son système agricole",* indique la chargée de mission.



L'EARL du Moulin de Renty (62) a choisi d'installer une unité de méthanisation.  
Objectif : valoriser les résidus de l'exploitation en énergie, et bien plus...

# LA MÉTHANISATION : AU-DELÀ DE LA PRODUCTION D'ÉNERGIE

## Pourquoi avoir installé un méthaniseur ?

**Léandre Bachelet (EARL du Moulin de Renty) :** Je cherchais un complément de revenu pour m'installer comme jeune agriculteur et j'ai choisi la méthanisation. Je voulais un outil pour valoriser économiquement les effluents d'élevage mais aussi les intercultures comme le seigle et le tournesol dont le but premier est de limiter l'érosion. Située proche d'habitations, la méthanisation nous aide aussi à limiter les odeurs lors des épandages.

## Quel est son niveau de production ?

**LB :** L'unité est dimensionnée par rapport à notre exploitation afin d'être autonome. Nous l'alimentons de 3500 m<sup>3</sup> de lisier et 2 000 tonnes de fumier par an dans un moteur de 160 kW électrique. La production est équivalente à celle du village de Renty de 600 habitants et la production de chaleur à celle d'une vingtaine de maisons.

## Quels sont les bénéfices pour l'exploitation ?

**LB :** La bonne valeur fertilisante du digestat\* nous permet de réduire notre consommation en engrais chimique. La chaleur produite est valorisée dans un séchoir à fourrage sur l'exploitation. Nous valorisons aussi nos haies en séchant le bois et en produisant de la plaquette. L'électricité produite est injectée dans le réseau du village.

L'intérêt du projet ne se limite pas à notre exploitation. Les intercultures couvrent le sol en hiver et sont donc un atout pour lutter contre l'érosion.

## Quel a été le rôle de Danone dans le projet ?

**LB :** Danone nous a proposé le bilan CAP2ER en 2014 puis Bas Carbone en 2017. On avait dans le viseur de baisser notre impact carbone. Ces audits nous aident à fixer des objectifs à court, moyen et long terme pour limiter l'impact environnemental de l'exploitation. L'atteinte

## EARL du Moulin de Renty



- Léandre, Vincent et Marie-Noëlle Bachelet
- 3 UTH
- 90 Vaches laitières de race Prim'Holstein
- 700 000 litres
- 90 hectares de SAU

de nos objectifs est en bonne voie, le dernier projet en parallèle est la mise en place du pâturage tournant dynamique des vaches laitières. Projet qui a été accompagné par Danone et la plateforme Miimosa. III

\* Résidu du processus de méthanisation de matières organiques



Les associés de l'EARL du Moulin de Renty.



Les associés du Gaec du Bout du Caule en Normandie ont dit adieu aux énergies fossiles pour approvisionner en énergie leur exploitation laitière et porcine. Deux chaudières à bois déchiqueté sont alimentées par les haies bocagères du Gaec.

# VALORISER LE BOCAGE EN ÉNERGIE

Les associés du Gaec du Bout du Caule, à Le Caule-Sainte-Beuve en Normandie, ont installé deux chaudières à bois pour produire l'énergie localement. La première chaudière alimente en énergie la porcherie et la maison d'habitation adjacente (eau chaude et chauffage). La seconde fournit l'eau chaude pour le bâtiment des vaches laitières, le chauffage et l'eau chaude de la maison de l'exploitant ainsi que la maison d'un voisin. *"Dans le bâtiment des vaches laitières, l'eau ainsi chauffée alimente le robot de traite et sert à nettoyer le tank à lait, à l'alimentation lactée des veaux et à une pompe de lavage à eau chaude"*, annonce Bruno Trehet, associé sur l'exploitation familiale. *"Nous avons supprimé tous les chauffe-eaux électriques de l'exploitation et des trois maisons pour ne plus dépendre d'énergie fossile"*. Car les installations sont alimentées par le bois issu des haies bocagères de la ferme. *"Nous devons trouver une voie de valorisation liée à l'entretien de nos haies: l'intérêt est avant tout économique. Mais si nous pouvons en plus en profiter pour produire de façon plus vertueuse, alors c'est tout bénéfique"*, confie Bruno Trehet.

## UNE PRODUCTION DURABLE

10 km de haies sont nécessaires pour alimenter les chaudières et conserver une production durable de bois. Les haies sont un atout sur une exploitation: *"elles servent de coupe-vent, contribuent à la biodiversité et limitent le ruissellement, sans oublier que c'est agréable de vivre avec de la verdure"*, rappelle l'éleveur. Des vertus essentielles qui ont conduit les associés à implanter régulièrement des haies depuis 1992 et à les entretenir. *"Tout ce qui pousse dans la haie peut être utilisé dans les chaudières: du frêne de l'épine, de l'érable, de la charmillle généralement mais aussi du résineux."* Une fois coupée, la mise en plaquette des haies se réalise par l'intermédiaire d'une Cuma. Mis en tas sous un bâtiment, le bois sèche naturellement pendant 6 mois. Les agriculteurs alimentent ensuite les silos des chaudières tous les deux mois. Tout

De gauche à droite : Hugo, Bruno, Sylvie et Virgile Trehet devant leur chaudière à bois.



est mécanisé de la coupe avec un coupeur abatteur jusqu'à la plaquette avec la déchiqueteuse. La chaudière est gérée avec un automate, ce qui génère peu de contraintes pour les éleveurs.

## AMÉLIORER LE BILAN CARBONE

*"Ce système de chauffage va améliorer le bilan carbone de l'exploitation et nous pourrions le voir dans notre bilan CAP'2ER de niveau 2 que nous réaliserons avec Danone"*, détaille Bruno Trehet. Pour aller plus loin, les éleveurs ont réalisé une zone inondable de 1500 m<sup>2</sup> plantée de saules afin de récupérer les eaux d'écoulement des bétons du corps de ferme et les eaux blanches de l'élevage laitier. Les saules coupés tous les trois ans alimentent ainsi les chaudières.

## RÉPONDRE AUX ATTENTES DE LA SOCIÉTÉ

L'idée de ce projet est née à la suite de la participation des associés à un groupe rassemblant des éleveurs laitiers avec la Chambre d'agriculture et le contrôle laitier de Seine-Maritime. *"Nous avons voulu travailler sur l'économie d'énergie"*, affirme Bruno Trehet. Après avoir visité des installations, les associés sont convaincus et veulent valoriser leurs haies. *"Durable et écologique, il faut aller dans cette direction. Il faut bien se renseigner et répertorier ses haies pour ajuster sa production à ses besoins. Mais c'est aussi une attente de la société, et avec ce système on va dans le bon sens!"* conclut l'éleveur. ■■■

## Gaec du Bout du Caule



- **Marc, Bruno, Sylvie, Hugo et Virgile Trehet**
- **5,5 UTH**
- **100 vaches laitières de race Normande**
- **775 000 litres**
- **460 hectares de SAU**
  - 185 hectares de blé
  - 68 hectares d'orge
  - 65 hectares de prairie
  - 55 hectares de colza
  - 52 hectares de maïs
  - 20 hectares de lin
  - 15 hectares de mélange lin triticale
- **Ateliers d'engraissement de taurillons et de porcs**

# LES PRODUCTEURS, ACTEURS FONDAMENTAUX DE L'ÉCOSYSTÈME

Les producteurs partenaires de Danone stockent en moyenne

**19,4 tonnes de carbone\***

\* Source : CAP2ER®, diagnostics de 2016 à 2020



“ C'EST FONDAMENTAL QUE NOS VACHES SE SENTENT LE MIEUX POSSIBLE. LE BIEN-ÊTRE ANIMAL FAIT PARTIE DE NOTRE MÉTIER. ”

Sylvain Roussies, Gaec du Point de vue (cf. p.14)



Un éleveur partenaire de Danone nourrit en moyenne

**1871 personnes / an**

\* Source : CAP2ER®, diagnostics de 2016 à 2020



“ JE SUIS BAINÉE DANS L'AGRICULTURE DEPUIS TOUTE PETITE, C'EST UNE VOCATION POUR MOI MALGRÉ LA DIFFICULTÉ DU MÉTIER. ”

Audrey Guillaume, Gaec des Perrelles (cf. p.11)



En moyenne,  
une exploitation  
partenaire de Danone

**entretient  
81 ha  
de biodiversité\***

\* Source : CAP2ER®, diagnostics de 2016 à 2020



**NOUS DEVONS TROUVER  
UNE VOIE POUR VALORISER  
L'ENTRETIEN DES HAIES :  
L'ATOUT EST ÉCONOMIQUE,  
MAIS SI NOUS POUVONS EN  
PLUS EN PROFITER POUR  
PRODUIRE DE FAÇON PLUS  
VERTUEUSE ALORS C'EST  
TOUT BÉNÉFIQUE."**

Bruno Trehet,  
Gaec du Bout du Caule (cf. p.19)



**LES CONSOMMATEURS ET LA DISTRIBUTION  
ATTENDENT DES ACTIONS FORTES DES  
AGRICULTEURS PAR RAPPORT AU CLIMAT :  
NOUS DEVONS ALLER DE L'AVANT SUR CE DOSSIER."**

Anthony Ecoiffier, Gaec du Joncheret (cf. p.27)



L'agriculture produit

**20 % de la production totale  
d'énergie renouvelable nationale\***

\* Source : Ademe



L'empreinte carbone nette du litre de lait  
chez Danone en 2021 est de :

**0,87 kg eq CO2\***

\* Source : CAP2ER



L'élevage laitier génère plus de

**298 000  
emplois directs en France\***

\* Source : CNIEL d'après ESANE, RICA, Enquête annuelle laitière

Danone et l'Idèle déploient l'audit environnemental CAP'2ER pour les producteurs de lait. Ce diagnostic vise à construire un plan d'actions adapté à chaque élevage et aux ambitions des producteurs. Explication avec Étienne Goumand du service environnement de l'Idèle.



# CAP'2ER : LE DIAGNOSTIC AU SERVICE DE L'ÉLEVEUR



**Étienne Goumand,**  
Chef de projet  
Environnement  
chez l'Idèle

## Qu'est-ce que la démarche CAP'2ER ?

CAP'2ER signifie Calcul Automatisé des Performances Environnementales pour des Exploitations Responsables. C'est un outil de diagnostic pour évaluer l'empreinte carbone de la production laitière mais aussi d'autres impacts environnementaux et les contributions positives de l'élevage. Élaboré depuis 2013, il s'intègre au programme Les 2 Pieds sur Terre à travers deux niveaux. Le premier est une sensibilisation aux problématiques liées à l'environnement. Le second niveau est plus complet et aboutit à des propositions avec un plan d'actions concret pour l'exploitation pour réduire son impact environnemental.

## Quels indicateurs sont calculés dans la démarche ?

Le principal critère calculé est l'empreinte carbone avec le calcul de la quantité de carbone émise pour produire un litre de lait (kg eq.CO2/litre lait). L'audit va plus loin avec l'étude d'impact sur la qualité de l'eau et de l'air. L'analyse cherche des

leviers d'amélioration mais souligne aussi les bons résultats. Des contributions positives sont ainsi mises en avant avec le nombre de personnes nourries par l'exploitation par an, la quantité de carbone stockée dans les sols ou encore la biodiversité entretenue.

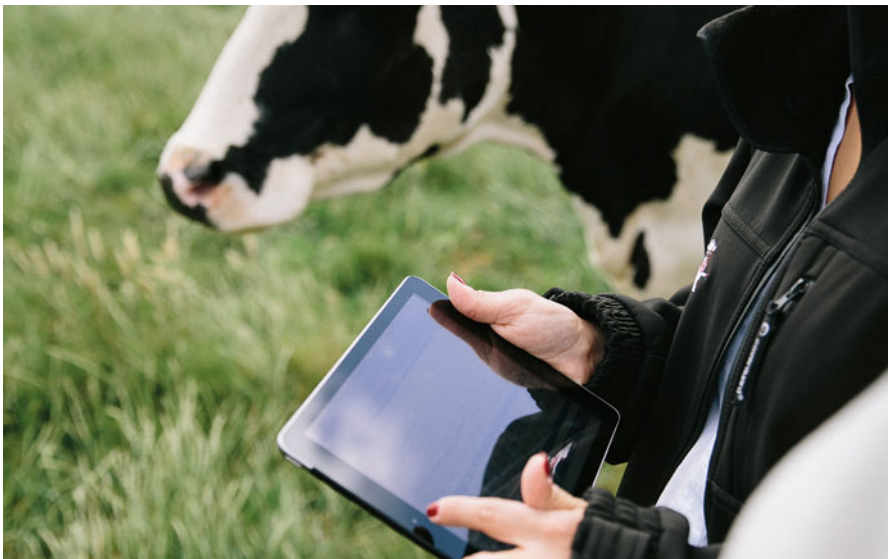
## Quel est l'intérêt pour un éleveur de réaliser ce diagnostic ?

Ce diagnostic apporte des données objectives pour d'une part se situer par rapport à des exploitations similaires, mais aussi communiquer : on répond aux attentes de la société en montrant qu'on est dans une démarche de progrès. Par ailleurs, les études menées par l'Idèle montrent que les exploitations les plus performantes sur le plan environnemental le sont également sur le plan technique et économique. L'œil environnemental participe à une progression technique et économique. Les leviers d'actions proposés ne conduisent jamais à la dégradation du revenu ou une baisse de performance technique de l'élevage : il y a une corrélation positive entre les trois pôles.

## Quel est le rôle de Danone dans la démarche ?

Danone a été précurseur sur la thématique environnementale et carbone notamment avec son programme Les 2 Pieds Sur Terre et l'Agriculture Régénératrice. Les conseillers Danone proposent à leurs producteurs partenaires de réaliser le CAP'2ER niveau 1 avec eux. Si le producteur est intéressé, un partenaire technique local peut conduire le diagnostic de niveau 2 avec plan d'action et une visite technique sur une thématique choisie par l'éleveur. Un projet Miimosa peut accompagner cette démarche et s'il est réussi, Danone participera à l'élaboration du projet. Notre relation avec Danone permet de mettre en contact direct des experts techniques et les producteurs selon leurs besoins et leur volonté de progression. ■■■

Grâce à l'audit CAP'2ER, l'éleveur découvre ses leviers de progression mais également l'impact positif qu'il apporte à la société.







François Gary associé fondateur de Phylum et  
Mathilde Clauss vétérinaire.

# UNE COLLABORATION AU SERVICE DES PRODUCTEURS

François Gary est associé fondateur de Phylum, cabinet de conseil spécialisé dans le bien-être animal. Avec Mathilde Clauss, vétérinaire, il accompagne Danone par du conseil, des formations et des analyses de résultats. Aperçu d'une collaboration durable et efficace.

## Comment collaborez-vous avec Danone ?

François Gary : Nous sommes partenaires de Danone depuis 30 ans. Ce travail sur le long terme correspond aux enjeux des agriculteurs de s'adapter aux évolutions notamment sociétales. Nous avons participé au groupe de travail sur le projet Bien-être animal afin de développer une version française après sa création en Espagne. Notre mission visait ensuite à produire un outil d'évaluation sur tablette efficace pour optimiser le temps de collecte des informations et sur son application sur le terrain.

Mathilde Clauss : Nous accompagnons Danone dans la définition de critères d'évaluation et formons les auditeurs. Par

exemple, la gestion de l'ébourgeonnage est une vraie problématique en France : la brûlure du cornillon sans anti-inflammatoire ni anesthésie ne permet pas une bonne prise en charge de la douleur. On a donc mis en place avec Danone et un réseau de partenaires une formation théorique et pratique pour être à l'aise dans l'application d'un protocole adapté (cf. p 14 et 15).

## Comment le sujet du bien-être animal a-t-il évolué ?

MC : Le bien-être animal n'est plus seulement l'absence de maltraitance. Désormais, il faut répondre aux besoins et attentes des animaux mis en évidence par la recherche. Le consommateur est sensible à ce sujet-là. Le métier d'éleveur a

toujours été par définition de prendre soin de ses animaux : c'est toujours le cas mais il a aussi évolué en lien avec l'agrandissement des fermes et leur spécialisation.

## Comment Danone avance concrètement sur le sujet ?

MC : Danone est un pionnier en France et dans le monde. L'entreprise ne se contente pas d'évaluer les performances de ses producteurs et ne cherche pas à les sanctionner. Au contraire, Danone participe à les soutenir dans le développement des bonnes pratiques.

FG : Concrètement, nous avons créé un outil d'évaluation avec un compte rendu immédiat pour engager la discussion avec le producteur sur ce qu'il peut et veut mettre en place. On peut ainsi proposer un suivi individuel. Cela peut passer par la mise en place de formations collectives ou de l'e-learning. L'objectif est de créer une vraie boîte à outils et un encadrement pour relever les enjeux sociétaux et assurer la compétitivité des exploitations. III

## DANONE REÇOIT UN PRIX DU CIWF

En juin, Danone a reçu une Reconnaissance spéciale pour le Trophée de l'Innovation 2021 décerné par le CIWF (Compassion in World Farming), une ONG spécialiste du bien-être animal. Ce prix récompense la création d'un outil digital d'évaluation du bien-être animal en élevage laitier, déployé au niveau mondial. Il aide les éleveurs à améliorer leurs pratiques relatives au bien-être de leur troupeau.



Retrouvez l'interview complète sur votre espace producteur sur : [www.danone-lait.com](http://www.danone-lait.com)

Depuis 2014, Danone North America (DNA) intègre et développe avec les éleveurs laitiers des audits de bien-être animal pour garantir la plus grande transparence.

# LE BIEN-ÊTRE ANIMAL, ENJEU PHARE POUR DANONE AUX ÉTATS-UNIS

À partir de 2014 Danone North America (DNA) a mis en place une stratégie d'approvisionnement 100 % en direct et en lait cru. Il est alors apparu indispensable pour l'entreprise de construire et de mettre en place, conjointement avec les éleveurs laitiers, des audits bien-être animal, et ce, afin de répondre aux standards nationaux de la filière lait aux États-Unis.

« Nous réalisons des audits de qualité, sécurité et bien-être animal au sein des exploitations. Le processus pouvait être amélioré et simplifié avec une meilleure transparence et une amélioration significative du bien-être animal », souligne Jennifer Walker, Directrice qualité du lait et du bien-être animal de DNA. En 2019, est alors créé l'Animal Welfare Advisory Council (AWAC), dont la mission est de concevoir le programme bien-être animal « Quality and Care » de DNA. Ce conseil émet également des avis scientifiques sur les questions émergentes telles que la séparation des vaches-veaux ou encore l'accès à l'extérieur.

## LEADER SUR LE SUJET AUX ÉTATS-UNIS

Le programme « Quality and Care » a été développé avec la participation des éleveurs laitiers livrant leur lait à Danone et des consommateurs, et mis à l'essai dès 2020. L'objectif de l'essai est de déterminer ce qui marche et ce qu'il reste à améliorer sur le terrain grâce aux retours faits par les éleveurs. Pour les consommateurs il s'agit de s'assurer que la totalité de leurs questionnements et demandes concernant le bien-être animal soient bien pris en compte. Le programme « Quality and Care » est le plus exigeant sur le marché : son audit est certifié par la norme ISO 34700 sur le bien-être animal, établissant qu'il respecte, voire qu'il dépasse les normes standards aux États-Unis. Il est également certifié par l'Organisation professionnelle de certification des audi-



Un système d'ombrage mis en place pour apporter plus de confort aux vaches laitières.

teurs d'animaux (PAACO), le leader mondial des certifications d'audit de bien-être animal et de formation des auditeurs. « C'est assez unique ! », se félicite Jennifer Walker. Le programme Qualité et Soins est le seul à inclure le bien-être des travailleurs (donc des agriculteurs), et à garantir la qualité et la sécurité sanitaire du lait. « C'est une approche globale du bien-être animal, basée sur la conviction que le bien-être animal, la qualité et la santé des agriculteurs sont connectés : une planète, une santé ! », rappelle la Directrice qualité du lait et du bien-être animal.

## 600 EXPLOITATIONS ACCOMPAGNÉES

Le programme a évolué en juillet 2021. DNA travaille désormais avec des auditeurs indépendants certifiés, tandis que l'équipe terrain du programme travaille avec chacune des fermes, soit près de

600 exploitations à travers les États-Unis. L'objectif est de suivre les améliorations nécessaires ou les opportunités de nouvelles pratiques qui amélioreront le bien-être animal. Pour aider les producteurs de lait, un guide terrain et un livret de formation de base ont été élaborés. Ils fournissent des ressources et des exemples pour les aider à être au niveau des exigences de l'audit du programme Qualité et Soins. Le programme coordonne également des groupes de travail avec les agriculteurs pour échanger et se former sur l'ensemble des sujets clés du bien-être animal : isolement et alimentation des veaux, gestion de l'ombre aux pâturages. III



Le Sénégal n'est pas autosuffisant en lait malgré une population composée à 30 % de familles d'éleveurs. Un paradoxe que la Laiterie du Berger cherche à contrer avec le soutien financier et technique de Danone et Danone Communities.



# DOLIMA, LA MARQUE QUI DÉVELOPPE LA FILIÈRE LAIT AU SÉNÉGAL

Le slogan du produit laitier frais Dolima résume à merveille son objectif : "Bon pour moi, Bon pour mon pays". La marque sénégalaise est le seul produit laitier frais fabriqué à partir du lait des éleveurs Peuls, nomades du nord du Sénégal. L'objectif de Dolima et de la Laiterie du Berger qui produit le yaourt est de structurer une filière lait. L'enjeu alimentaire est donc majeur, mais il est indissociable des objectifs sociaux et économiques.

## AUTOSUFFISANCE EN LAIT DU PAYS

Le Sénégal n'est pas autosuffisant en lait avec seulement 2 % du lait de ses éleveurs écoulé sur le marché national. Pourtant, sa population est composée à 30 % de familles d'éleveurs. Face à cette dépendance du lait en poudre importé, la Laiterie du Berger voit le jour en 2006. "La Laiterie est un outil très efficace pour construire une filière", déclare Bagoré Bathily, fondateur et Directeur général de Dolima. Mais elle rencontre des freins à l'utilisation de lait local. Tout d'abord sa compétitivité puisque le lait sénégalais est presque deux fois plus cher que le lait

en poudre importé. Cependant la suppression des taxes nationales sur le lait pour la transformation en produit frais en mars 2019 a permis une revalorisation du salaire des éleveurs et vise à favoriser une meilleure productivité. Pour accompagner les éleveurs, 41 micro-fermes innovantes ont vu le jour avec l'objectif de partager des pratiques favorisant un meilleur niveau de production laitière. Avec l'appui de Danone Communities, l'usine livre désormais 1800 tonnes d'aliments pour les animaux lors de la saison sèche. "Nous cherchons à utiliser les sous-produits de l'agriculture voisine comme la paille de cannes à sucre ou de riz ou le son de riz pour alimenter le bétail", détaille Bagoré Bathily. En 2020, la laiterie a collecté quotidiennement 3000 litres de lait auprès de 800 éleveurs dans un rayon de 50 km autour de l'usine de Richard Toll.

## DÉVELOPPER L'EMPLOI

Le revenu annuel est ainsi passé à 1100 € en 2019, soit une hausse de 77 % par rapport à 2018. Plus de 600 familles d'éleveurs ont alors vu leur niveau de vie progresser. Mais la stabilité et le développement des emplois ne concernent pas que les éleveurs : les conducteurs récoltent le lait deux fois par jour dans le rayon de collecte de l'usine de Richard Toll. L'usine transforme ensuite le lait en produits frais élaborés à base des recettes traditionnelles sénégalaises. Dolima est ensuite distribué par les vendeurs de l'usine dans 15 000 points de vente au Sénégal. La Laiterie du Berger compte ainsi plus de 230 employés. Chaque année, des salariés Danone partagent leurs compétences avec l'usine de Richard Toll et permettent ainsi à l'entreprise de progresser avec un impact social toujours plus bénéfique. ■



Yéro Sow, éleveur Peul.

## DANONE COMMUNITIES

Danone Communities, le fonds d'investissement à impact social créé en 2007, soutient la Laiterie du Berger depuis ses débuts via de l'investissement, et aussi via un apport de compétences. Avec son programme « Impact3 », des dizaines de salariés Danone sont déjà partis en missions auprès de la Laiterie du Berger, pour soutenir son développement dans les domaines industriels, des ressources humaines, du marketing, de la finance ou du numérique par exemple.

### Chiffres clés

- 3 000 L de lait collecté par jour
- 1 800 t d'aliments livrés aux éleveurs
- 800 éleveurs
- Collecte dans un rayon de 50 km autour de l'usine de Richard Toll
- + 230 emplois à la Laiterie du Berger

En savoir plus sur le projet de La Laiterie du Berger, fondé par Bagoré Bathily :



[vimeo.com/237379563](https://vimeo.com/237379563)



Plus de 600 familles d'éleveurs ont vu leur niveau de vie progresser.

# VISER LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE COLLECTIVE

La démarche Alim France engagée par Danone avec ses producteurs partenaires doit conduire les éleveurs à apporter une alimentation 100 % d'origine française aux vaches laitières. Une clé pour atteindre la souveraineté alimentaire collective !

La démarche Alim France répond à l'ambition de Danone de créer une dynamique en faveur d'une souveraineté alimentaire collective. Cette dernière se définit par une transformation du mode de production des aliments consommés en France.

## ILS SE SONT LANCÉS !

Parmi les premières exploitations adhérentes de l'Association Laitière Jura-Bresse certifiées conformes au cahier des charges Alimentation Française figure un producteur particulier : le Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole (LEGTA) de Fontaines, où de nombreuses expérimentations sont régulièrement menées.

Danone tend ainsi vers une production française et locale, avec un impact environnemental et sociétal positif, en adéquation avec les enjeux de la société actuelle.

### Certifier l'origine France des compléments

Environ 80 % de l'alimentation des vaches en France est d'origine française et essentiellement produite sur l'exploitation. Les 20 % restants correspondent aux compléments : un mélange de matières végétales riches en protéines, potentiellement issu d'importation en particulier pour le soja. Avec la démarche Alim France, les fournisseurs de compléments alimentaires devront désormais certifier de la provenance française de ces produits. Effet de la mondialisation, il est souvent moins coûteux d'acheter des tourteaux de soja d'Amérique du Sud où les OGM sont largement autorisés et les coûts de production plus bas. Et ce mode de production a un prix, celui de

## PLAN DE RELANCE PROTÉINES VÉGÉTALES

Le sujet de la souveraineté alimentaire est plus que jamais sur le devant de la scène. De fait un Plan de Relance gouvernemental sur les protéines végétales a été lancé fin 2020. Il vise à remplacer les importations de soja par des oléagineux cultivés en France. Les éleveurs et la filière agricole ont pu bénéficier des aides financières proposées. Le Plan prévoit par ailleurs des aides à l'enrichissement des prairies pour augmenter la part de pâturage dans les rations alimentaires des animaux.

la déforestation massive. L'accord entre Danone et l'OP Jura Bresse, pionnière en la matière, propose une solution en prévoyant une prime aux éleveurs respectant le cahier de charges pour compenser le surcoût des achats.

### Un accompagnement technique et financier

Le déploiement de la démarche Alim France est actuellement à l'étude dans les autres régions. Chacune d'entre elle possède ses propres atouts et contraintes à la mise en place du cahier de charges sur l'alimentation 100 % française des vaches. Et un accompagnement technique et financier sur le sujet sera proposé aux éleveurs, notamment avec l'Institut de l'Élevage (Idele). Des formations collectives pourront être réalisées et des groupes d'éleveurs cherchant à développer des pratiques agricoles innovantes, adaptées à leurs contraintes locales, sont déjà soutenus. III



Anthony Ecoiffier est producteur partenaire Danone à Rahon (39) et président de l'organisation de producteurs. Il a participé à la construction du projet Alim France et aux négociations pour une plus-value en adéquation avec le travail engagé par les éleveurs. Présentation d'Alim France par un éleveur investi.

# ALIM FRANCE : ALLER DE L'AVANT SUR LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX



De gauche à droite, Cédric Bongain, Anthony Ecoiffier, producteurs et François Eyraud Directeur Général de Danone Produits Frais France.

## Qu'est-ce qu'Alim France ?

C'est un projet initié par Danone avec ses producteurs partenaires qui vise à substituer une partie des aliments achetés à l'étranger, notamment les protéines, par des aliments uniquement français. 80 % des aliments sont déjà issus de nos fermes, on veut désormais garantir que le reste est issu de l'agriculture française.

## Vers la communication positive

Le premier point est une amélioration du bilan carbone de nos exploitations et de la production laitière en limitant les achats à l'extérieur. On favorise ainsi des écosystèmes locaux et notamment la production de protéine française. L'objectif est aussi d'amener les producteurs à se poser des questions sur leur système afin de le rendre plus autonome. Enfin, on vise une meilleure qualité du produit final afin de répondre aux attentes du consommateur.

## Pourquoi les éleveurs français se lancent-ils dans ce projet ?

Les consommateurs et la distribution attendent des actions fortes des agriculteurs par rapport au climat : nous devons

aller de l'avant sur ce dossier. C'est aussi un moyen d'apporter de la valeur ajoutée à notre production : cette valorisation doit permettre de maintenir nos productions et encourager les jeunes à s'installer dans des systèmes durables.

## Comment se traduit le projet Alim France dans les exploitations ?

Les producteurs de lait réalisent dans un premier temps le point avec leurs fournisseurs d'aliments pour analyser les voies d'évolution. On échange ensuite avec Danone avant de réaliser l'audit lorsque nous sommes conformes au cahier des charges. Nous nous sommes engagés à intégrer la démarche d'ici 3 ans. Mais 80 % des 85 producteurs se sont engagés pour y entrer dès 2022. Des producteurs ont donc réalisé les premiers audits depuis juillet dernier. Dès que le producteur est certifié, il perçoit la prime d'alimentation française. Nous devons désormais communiquer davantage sur le projet auprès de la distribution et des consommateurs afin d'aller chercher cette plus-value. III

## Gaec du Joncheret



- Anthony Ecoiffier, Cédric Bongain
- 4 UTH
- 110 Vaches laitières de race Montbéliarde
- 900 000 litres
- 260 hectares de SAU
  - 80 hectares de prairies
  - 180 hectares de cultures dont :
    - 70 hectares de blé,
    - 60 hectares de maïs,
    - 20 hectares de colza

# LE SITE GRAND PUBLIC SUR L'AGRICULTURE RÉGÉNÉRATRICE ET LES ÉLEVEURS **AGRICULTURE.DANONE-LAIT.COM**



**NOUVEAU !**

**DANONE.MiIMOSA.COM DEVIENT AGRICULTURE.DANONE-LAIT.COM.**

Retrouvez les preuves des engagements et résultats concrets liés à l'agriculture régénératrice et aux éleveurs laitiers partenaires. Outil précieux pour dynamiser l'écosystème local, il participe à communiquer positivement sur le métier et ses bénéfices pour la société.

**SCANNEZ ET  
DÉCOUVREZ-LE !**



En partenariat avec  **MiIMOSA**  **DANONE  
ECOSYSTÈME**